

comme dans un pèlerinage au berceau de la patrie canadienne-française dans l'Ouest.

Ce rameau de la patrie, détaché de la province mère, a grandi sous l'égide de l'Eglise. Les atteintes répétées de la cognée ennemie lui ont fait des blessures cruelles que n'a pu empêcher ou guérir le zèle ardent de nos défenseurs. Il n'en est pas moins vrai que ces défenseurs ont sauvé ce rameau de la destruction complète et la divine Providence, veillant sur l'œuvre de ses ministres, a fécondé ses racines d'une nourriture vivifiante qui l'a fait vivre et croître.

Nous sommes heureux de constater que, malgré la lutte et la persécution, la nationalité canadienne-française est la plus nombreuse parmi les fidèles de l'Eglise catholique de l'Ouest. Nous sommes fiers de ce que, après avoir été choisi pour porter le flambeau de la foi dans les prairies, le peuple au doux parler de France, alimente encore ce flambeau par la voix des prêtres qu'il donne au Seigneur.

Puissions-nous, Monseigneur, rester toujours dignes de cette vocation à laquelle Dieu nous a appelés!

Le Président de la Société St-Jean-Baptiste vient vous présenter le respect et la fidèle soumission de ses membres à l'Eglise catholique. C'est la première fois qu'il lui est donné de proclamer ses sentiments sous les voûtes de ce vaste temple, monument de votre ardente piété, signe édifiant du dévouement et du zèle de celui qui vous remplace au milieu de nous dans la direction de cette paroisse, preuve palpable de la foi de vos ouailles, épanouissement de la puissance de l'Eglise catholique dans l'Ouest. C'est la première fois que le peuple Canadien-Français vient dans cette cathédrale, déposer sur l'autel de la Foi et de la Patrie son attachement pour les traditions nationales. Cette fête marque donc une époque de transition. Il convient qu'elle éveille dans nos cœurs, en même temps qu'un glorieux passé, les lois de nos devoirs en face de l'avenir.

Nous voulons, Monseigneur, sous la direction éclairée de l'Eglise, travailler à l'union de toutes les énergies pour l'amélioration de la famille et de la société, nous désirons le sublime embrassement de toutes les forces vives de la Patrie pour le triomphe du Bien.

Pour commémorer l'engagement des volontés vers ce but, la Société St-Jean-Baptiste a décidé d'élever, dans cette cathédrale, un autel à son saint patron.

Veillez, Monseigneur, nous accorder, à nous et à nos familles, votre paternelle bénédiction.

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE ST-BONIFACE.

24 JUIN, 1909.

L'espace restreint, dont nous pouvons disposer aujourd'hui, nous force à remettre au prochain numéro la publication d'une autre